Résumé des notes de cours sur la macroéconomie de court terme

Chapitre 1 : chocs et politiques économiques en économie fermée

1. Côté offre : Le fonctionnement du marché du travail (cas classique/cas keynésien)

2. Côté demande.

   - les composantes de la demande (détermination de la consommation et de l'investissement)
   - IS/LM

3. Etude des chocs et des politiques économiques

   - identifier le marché (noté Ma) que le choc ou la politique affecte directement : est-ce celui des biens et service (IS), celui de la monnaie (LM) ou le marché du travail ?
   - étudier les réactions de IS/LM ou du marché du travail
   - étudier les effets des modifications de Ma sur la demande globale (si Ma est IS ou LM) ou sur l'offre globale (si Ma est le marché du travail) : laquelle se déplace
   - au niveau initial des prix, il existe alors un déséquilibre entre demande et offre : les prix s'ajustent alors pour rétablir l'équilibre ; il en résulte un nouveau niveau, Y', d'équilibre du PIB. *On obtient là l'effet total du choc ou de la politique économique sur le PIB et sur les prix.*
   - On peut ensuite étudier l'effet en retour de la variation de prix sur les différents marchés affectés (le marché de la monnaie et le marché du travail), qui explique comment on atteint Y' suite à l'ajustement des prix (cela correspond aux déplacement *le long* de Ys et Yd quand les prix varient).

Exemple: Politique monétaire expansionniste

elle affecte prioritairement le marché de la monnaie

LM se déplace vers le bas jusqu'en LM' ; cela tire le taux d'intérêt vers le bas ce qui accroît l'investissement ; le côté demande de l'économie se retrouve finalement à l'intersection entre IS et LM'

comme on le raisonnement précédent a été effectué pour un niveau de prix initial constant, la courbe de demande globale Yd se déplace vers la droite jusuq'en Yd'

il existe alors un excès de demande par rapport à l'offre ce qui tire les prix vers le haut ; l'économie se retrouve finalement à l'intersection entre Ys et Yd', c'est à dire à un nouveau (supérieur si offre keynésienne, identique si offre classique) niveau de PIB, Y', et un nouveau (supérieur) niveau de prix, P'. *On a ici l'effet total de la politique économique sur le PIB et les prix.*

comme les prix ont augmenté, cela affecte LM qui se redéplace vers le haut (pas suffisamment pour retrouver son niveau initial dans le cas keynésien ; suffisamment pour retrouver son niveau initial dans le cas classique) ; cela affecte aussi le marché du travail (dans le cas classique l'augmentation des prix se transmet au salaire nominal sans que le niveau d'emploi soit changé ; dans le cas keynésien, l'augmentation des prix réduit le salaire réel, se qui favorise l'emploi)

Chapitre 2 : chocs et politiques économiques en économie ouverte

1. marché des biens en économie ouverte (balance des paiements, PPA, condition de Marshall-Lerner)
2. marchés financiers en économie ouverte (condition de partiré non couverte des taux d'intérêt)
3. Etude des chocs et des politiques économiques dans le cadre du modèle de Mundell-Fleming (c'est à dire qu'on ignore le côté offre de l'économie ; les prix ne s'ajustent pas)
    - identifier le marché (noté Ma) que le choc ou la politique affecte directement : est-ce celui des biens et service (IS), celui de la monnaie (LM), ou la contrainte de parité ?

- étudier les réactions de IS/LM/CP : en change flexible, l'ajustement se fait par le taux de change nominal, c'est donc IS qui se déplace jusqu'à ce qu'on retrouve l'intersection IS/LM/CP ; en change fixe, les autorités monétaires défendent la parité en achetant des devises contre de la monnaie nationale si cette dernière tend à s'apprécier (respectivement en achetant de la monnaie nationale contre des devises si la monnaie nationale tend à se déprécier), c'est donc LM qui se déplace jusqu'à ce qu'on retrouve l'intersection IS/LM/CP

4. Etude des chocs et des politiques économiques en intégrant un côté offre (cela ressemble beaucoup à ce qui se passe en économie fermée ; les changements sont en italique)

   - identifier le marché (noté Ma) que le choc ou la politique affecte directement : est-ce celui des biens et service (IS), celui de la monnaie (LM), la *contrainte de parité* ou le marché du travail ?
   - étudier les réactions de IS/LM/CP (cf le modèle de Mundell-Fleming) ou du marché du travail
   - étudier les effets des modifications de Ma sur la demande globale (si Ma est IS ou LM *ou CP*) ou sur l'offre globale (si Ma est le marché du travail) : laquelle se déplace
   - au niveau initial des prix, il existe alors un déséquilibre entre demande et offre : les prix s'ajustent alors pour rétablir l'équilibre ; il en résulte un nouveau niveau, Y', d'équilibre du PIB. On obtient là l'effet total du choc ou de la politique économique sur le PIB et sur les prix.
   - On peut ensuite étudier l'effet en retour de la variation de prix sur les différents marchés affectés (le marché de la monnaie, le marché du travail, *et aussi IS par l'intermédiaire du taux de change réel*), qui explique comment on atteint Y' suite à l'ajustement des prix (cela correspond aux déplacement le long de Ys et Yd quand les prix varient).

Remarque : avoir compris ce qui se passe au niveau de la balance commerciale

Chapitre 3 : la dynamique de court-terme : inflation et chômage

1. Formation des salaires et des anticipations

   - La formation des salaires

$$\pi_t = \pi_t^e + (\mu + z) - \alpha u_t$$

   - La formation des anticipations
     - Les anticipations adaptatives : $\pi_t^e - \pi_{t-1}^e = \beta(\pi_{t-1} - \pi_{t-1}^e)$
     - Les anticipations rationnelles

2. La courbe de Phillips

   - La courbe de Phillips initiale : $\pi_t = (\mu + z) - \alpha u_t$
   - La courbe de phillips augmentée (ou "courbe de Phillips") : si $\pi_t^e = \theta\pi_{t-1}$alors $\pi_t = \theta\pi_{t-1} + (\mu + z) - \alpha u_t$

     On peut interpréter les observations d'inflation et de chômage dans les années 70 comme une augmentation de la valeur de θ, partant, dans les années 60, d'une valeur de 0 pour atteindre une valeur proche de l'unité dans les années 70. Alors que θ a augmenté, la relation simple entre inflation et chômage a disparu pour faire place à une relation entre chômage et variation de l'inflation.
   - Courbe de Phillips et taux de chômage structurel : $\pi_t^e = \pi_t \Rightarrow u_n = \frac{(\mu+z)}{\alpha}$.
     - Si $\theta = 1$: $\pi_t - \pi_{t-1} = -\alpha(u_t - u_n); u_n$ est alors le NAIRU.
     - L'indexation des salaires

3. Arbitrage entre inflation et chômage à court terme : si la politique économique est telle qu'une fois les salaires fixés, les prix augmentent davantage que ce qui avait été anticipé, le recours au travail est meilleur marché (en termes réels) que ce qui avait été anticipé. Par exemple baisse du taux de croissance de la masse monétaire :

   - la relation de demande globale indique qu'à inflation donnée, le taux de croissance de la production diminue
   - la loi d'Okun implique que le taux de chômage s'accroît

- la courbe de Phillips indique qu'il s'ensuit une baisse de l'inflation.

4. Arbitrage entre inflation et chômage à plus long terme : à long terme, l'arbitrage entre inflation et chômage disparaît.

   - Le ratio de sacrifice
   - Production, chômage, inflation et politique monétaire : les variations du TAUX DE CROISSANCE de la masse monétaire sont elles aussi neutres à moyen terme.

5. Courbe de Phillips et anticipations rationnelles : le mécanisme à la base de l'arbitrage entre inflation et chômage disparaît alors

   - Crédibilité de la politique monétaire
   - Rigidités nominales et contrats
   - le coût de la désinflation

6. la règle de Taylor : cible d'inflation et arbitrage entre inflation et chômage